

ENTRÉE LIBRE de 9h à 19h

Vernissage samedi 04 mars à partir de 14h

Du 04 au 26 mars 2017

Oubliez toute certitude en matière d'espace

D-STRUCTURE

Anne de Nanteuil | Mati | Nonitt | Rahel Ulveczki | Barbara Blossfeld
Karine Hoffman | Xavier Blondeau | Romain Vicari | Samy | Louisa Marajo



Le Carré d'Art | 34 Boulevard Robert-Thiboust, 77700 Serris
RER A Val d'Europe puis bus pep's 34 arrêt les pleïades
Autoroute A4 sortie numéro 13 -> Serris | +33 6 67 99 78 39



D - STRUCTURE

04 - 26 mars 2017 - Le Carré d'art, Serris

L'exposition D-STRUCTURE rassemble 10 artistes dont la pratique est en prise directe avec la notion d'espace. Qu'ils soient imaginaires, construits, déconstruits, fragmentaires, vides, narratifs, contradictoires ou impossibles, les espaces qu'ils agencent rejouent et repoussent les limites du ou des cadre(s) physiques et conceptuels.

Les artistes :

Anne de Nanteuil / Mati / Nonitt / Rahel Ulveczki /
Barbara Blossfeld / Karine Hoffman / Xavier Blondeau /
Romain Vicari / Samy / Louisa Marajo

Vernissage le samedi 04 mars à partir de 14h

Le Carré d'art, 34 bvd Robert Thiboust, 77700 SERRIS

Présentation des artistes

Anne de Nanteuil - née en 1979, vit et travaille à Paris et à Saint-Denis.

<https://anne-denanteuil.com>

Diplômée des Beaux-Arts de Bordeaux et de l'université Paris 8.

Elle est résidente au 6B à Saint Denis depuis 2010 et y poursuit ses recherches consistant à creuser des passages entre différentes notions liées à l'espace, qu'il soit réel, concret, mental, codifié, fictionnel, fantasmé... Représentée par la galerie ALB Anouk Le Bourdier depuis 2011, elle a participé à de nombreuses expositions en France, notamment à la Maréchalerie de Versailles, aux Salaisons à Romainville, à la Progress Gallery à Paris, au 6B à Saint Denis avec l'association Jeune Création, à la galerie Jean Collet pour le prix de Novembre à Vitry 2015 et à la fondation Louis Vuitton pour la vente aux enchères Recto-Verso.

Son travail est présent dans plusieurs collections privées. Il peut se qualifier comme une pratique élargie de la sculpture.



Rave 2 - 28x25x15cm - 2016

Médium MDF, pelouse artificielle, lampe LED, papier peint, peinture en bombe

Mati – née en 1991, vit et travaille à Paris.

<http://www.matiplasticienne.com>

Artiste plasticienne ayant fait ses débuts dans le milieu du décor dans le spectacle. Travaillant sur différents médiums tel que la peinture, la sculpture et la photographie, elle nous propose une écriture empreinte d'un lyrisme abstrait, graphiquement psychédélique et enivrant, ce qui nous conduit à susciter un réel sentiment de malaise à travers une vérité brute.

S'attachant à nous offrir un temps de décélération, où la durée fait sens, le travail de patience se conjugue à la forme et l'anodin devient une part du processus.

Mati présentera la série de photographies KHAOS KRONIK :

Témoignant d'une lutte armée contre le passé, elle nous invite à découvrir à travers cette série, une provocation intimiste. Manifeste de l'appétence humaine à vouloir détruire un monde imparfait, elle veut révéler au sein de ce chaos une adrénaline de sentiments et entrer en résonance avec nous même, notre propre vérité. Poussière, bois, terre et ciment sont autant d'éléments d'un langage qui construit les absolus géométriques pour en inventer une vie antérieure.



Ailleurs , 60x80cm, contrecollée sur dibond - 2015

Nonitt - 25 ans, vit et travaille à Serris et à Genève.

www.nonitt.com

Artiste papier d'origine Suisse.

Sa démarche artistique a pour but de concevoir des sculptures en une feuille de papier d'un même tenant, en allant toujours plus loin dans la complexité et les détails. C'est une partie intégrante de son style qui constitue ses œuvres uniques.



Du miel pour les abeilles

Pour une raison que j'ignore le design des bouteilles m'ont toujours fasciné. Alors naturellement j'ai décidé de les répliquer en papier à l'échelle. Voici mon interprétation du célèbre whisky Jack Daniel's Honey édition. N'y voyez pas de message la dedans, je voulais simplement me faire plaisir.

Côté technique, ce fût un véritable challenge, découpée dans une feuille 330x480 mm, cette sculpture se compose de 8 côtés asymétriques. Les coupes les plus fines font moins de 0.8mm. Environ 200 points de colles ont été nécessaires afin d'assembler cette œuvre.

À consommer avec modération.

Rahel Ulveczki - Née en Hongrie, à Budapest, du côté de la ville plate.

www.lestravauxderahel.com

Est arrivée en France, en famille, à la Gare de l'Est, en laissant derrière elle sa poupée préférée, et en oubliant ses sandalettes dans le train.

A passé beaucoup de temps à l'école: a adoré son lycée d'arts appliqués (Auguste Renoir, Paris), a cassé des cailloux à Olivier de Serres (Paris), a fait un tour aux Beaux-Arts de Budapest, s'est longuement attardée aux Beaux-Arts de Paris (6 ans, tout de même...), puis est partie voir ce qu'il y avait de beau à l'autre bout de la terre.

Se passionne pour la mémoire commune au travers des objets, a un sérieux penchant pour les pelleteuses, les tas de ferrailles et les murs pourris, est fascinée et horrifiée par les capacités humaines.



Alterotutu, 15x22cm, dessin au feutre - 2015

Barbara Blossfeld – née en 1968. Vit à Coupvray. Travaille ici et ailleurs.

<https://www.flickr.com/photos/missbloss/>

Artiste plasticienne directrice artistique de L'association la Paume de Terre.

C'est en habitant le territoire du Val D'Europe que j'ai ressenti le besoin extrême de témoigner du changement brutal du paysage. Les engins de chantier n'ont fait qu'une bouchée des terres argileuses. Sur le plateau, même le ciel n'a plus sa place entre les grues et les gros projecteurs.

ÇA URBANISE À VOLONTÉ ! URGENCE, on construit l'hôpital.

Dans mon village, à Coupvray, c'est l'ancienne école et une vieille meulière qui n'ont pas résistées. En photo, en transformant la matière, la destruction est devenue mon sujet de création : repérer les fractures, les objets abandonnés, écrire sur le restes des murs, s'approcher des machines pour vous livrer mon interprétation dans D STRUCTURE.



Impression sur divers supports

Karine Hoffman - née en 1974 à Paris. Elle vit et travaille à Paris.

www.karinehoffman.com

Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle obtient la Casa de Velázquez et réside deux ans à Madrid. Elle a exposé entre autre en France au Centre d'art de Meymac, au Musée d'art Moderne de Céret, à la Fondation Salomon et à l'étranger à l'Irkoutsk Center Museum de Moscou, au Sichuan art Museum en Chine... Elle a également participé à de nombreuses foires dont Drawing Now Paris, Arco, Estampa, Art Basel, Art Moscow etc...Elle est présente dans de nombreuses collections en France et à l'étranger.

Elevée par son grand-père Polonais déporté à Auschwitz sa peinture porte en incise des bribes de récits transmis par ce dernier. Son travail de peinture s'articule autour des notions d'absence, de vide et d'oubli, mettant en scène l'impossibilité même de la représentation. Par le choix d'objets transitionnels habitant l'espace de la toile elle tente de créer le trouble en questionnant le regardeur. Ces non-lieux donnent à voir les résidus, les mystères d'un passage, quelque chose a eu lieu, mais quoi? Planches, feu, fumée, outils...sont les indices d'un crime dont on ne connaîtra jamais le sens.



« Residual trails », 200 x 160 cm, huile sur toile - 2016

Xavier BLONDEAU - vit et travaille à Gisors.

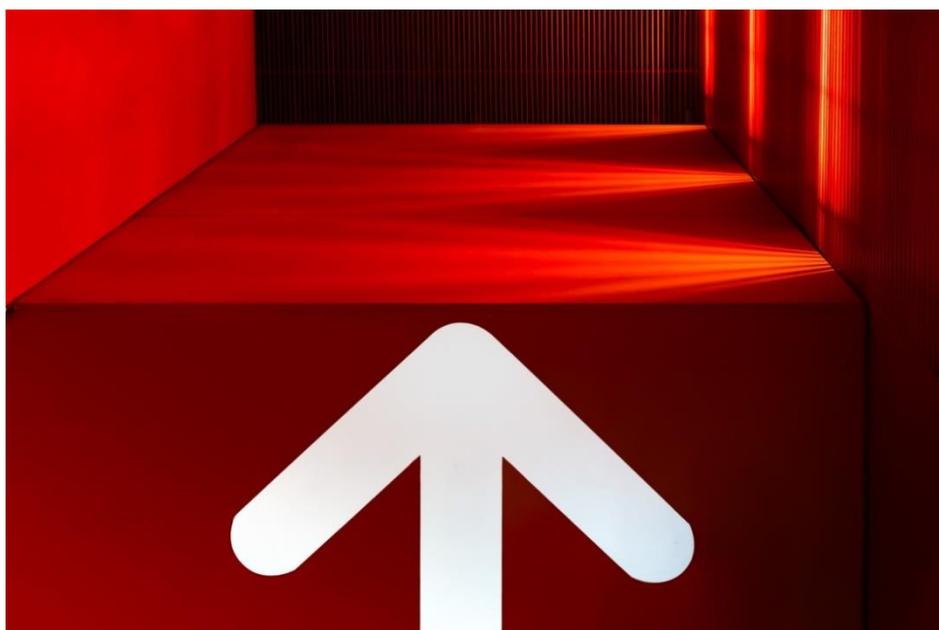
xbphotographe.com

Au cours de voyages, découvrant l'immensité des terres désertiques, Xavier Blondeau s'interroge sur la place de l'individu dans son environnement. Afin de matérialiser ses interrogations, il se tourne vers la photographie. Ce qui lui permet en 2009, parallèlement à son activité d'enseignant-chercheur, de reprendre ce travail photographique autour de l'individu.

A travers ses séries, il cherche des réponses de plus en plus intimes. Sa démarche reste instinctive bien qu'il se décide à structurer son œuvre, tout en versant vers une certaine forme esthétique très épurée. Ses photographies laissent toujours planer une certaine incertitude poussant le public à réinterpréter à travers leur regard ce que le photographe leur offre comme réponse à ses recherches... Depuis 2011, Xavier Blondeau est très actif et enchaîne les expositions.

Pour D-STRUCTURE, il présentera la série NOWHERE :

Histoire urbaine, histoire souterraine où l'absence de repères nous amène à ressentir le vide qui s'installe progressivement entre nous. Les parkings deviennent alors le témoin silencieux de cette urbanité extravagante et foisonnante. Ils constituent un lieu de passage, un lieu où se croisent et se décroisent des vies. Nowhere est aussi une histoire de solitude. Ces lieux qui, le soir venu, se vident de toute présence humaine.



Photographie sous cadre sans verre 60x90 - 2015

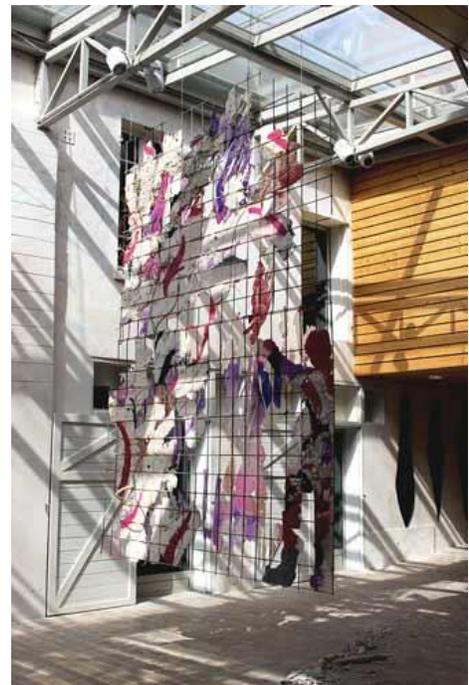
Romain VICARI - né en 1990. Vit et travaille à Paris et au Brésil.

www.romainvicari.com

Lauréat du **Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo** - 2016

D'un espace l'autre, d'un milieu l'autre, d'une réalité l'autre, Romain Vicari n'arrête pas de partir en repérages, d'être en alerte, de traverser les territoires, de les parcourir, de s'arrêter pour, de nouveau, repartir. Repartir, encore et encore, pour mieux s'arrêter et mieux voir. Puis soudain, comme une évidence dans ce mouvement incessant, c'est le moment juste, c'est le lieu juste qui s'impose et Vicari s'en empare. Dans la ville, il s'approprie les failles du tissu urbain - chantiers, espaces publics, espaces abandonnés, espaces en friche - partout où la mémoire fait traces, là où le promeneur se transforme en archéologue du présent et crée une mémoire d'une autre temporalité, comme une mémoire du futur. Mais la ville n'est pas son seul terrain de jeu car c'est avec une même allégresse qu'il met en place d'autres jeux, d'autres pistes, en investissant les espaces clos. Sérieux comme le plaisir, c'est avec cette même jubilation, qu'il ouvre, grâce au protocole qu'il s'impose à lui-même, des combinatoires insoupçonnées et presque sans limite. Ce protocole rend visible une mécanique, une exigence et une démarche iconoclaste, par lesquelles Vicari perturbe les codes en les inversant pour mieux en établir d'autres.

Extrait du texte de Gaya GOLDCYMER - Catalogue du 61e Salon de Montrouge 2016



Sempre - installation in situ, matériaux divers, son. Biennale de la Jeune Création 2016 - La Graineterie, Houilles

Samy - né en 1986. Vit et travaille à Paris.

Page facebook : Samy

Diplômé des Beaux-Arts de Saint–Etienne en 2009.

Il a souvent été bénéfique de trouver des solutions dans les zones d’ombres, dans les déserts culturels oubliés, car c’est comme trouver un nouveau souffle une fois la totalité des chemins éprouvés. L’Art nous pousse à la réflexion, à l’introspection, nous propulsent loin des zones intellectuelles de confort, il nous confronte à une autre perception du monde, à une autre perception du temps.

La science-fiction suppose les mêmes bases et c’est en partie en cela que je trouve mes modes opératoires. L’Art et la science-fiction crédibilisent le décor qu’ils plantent et nous permettent alors de manoeuvrer à notre guise, nous offrant une spontanéité « félinienne » qu’on retrouve chez l’enfant. L’enfance, l’univers du jeu spontané, donnent un accès direct à la mémoire instinctive. L’enfant a cette capacité d’abolir la réalité par le jouet – et le jouet est un objet fictionnel créant en permanence de nouvelles fictions. Nos valeurs sont empruntées à nos enfances et nos enfances empruntent à la spontanéité.



‘SVINKA’, 24x10cm, matériaux divers - 2016

Louisa Marajo – née en 1987. Vit et travaille à Serris.

www.louisamarajo.com

Diplômée des Beaux-arts de Saint-Etienne en 2010 et de La Sorbonne en 2012, elle a participé à des nombreuses expositions notamment Local Line 13 au Musée d'art moderne de Saint-Etienne en 2012, en Allemagne, au Danemark, en Martinique... Elle est représentée par la galerie La Réserve, à Reims.

Louisa Marajo multiplie les expériences visuelles, explore les techniques et va toujours plus loin : la ligne, le plan et l'espace se disputant et provoquant une complexité du regard, une perte de nos repères. Les dessins se prêtent aux installations, les installations à la photographie, la photographie au collage, et vice et versa. Débordement de la surface. Ambiguïté du réel. L'espace réel et l'espace imaginaire s'entremêlent, se contaminent, se construisent et se déconstruisent de manière permanente. Son univers est fait de croisements, d'enchevêtrement, qui donnent naissance à une œuvre d'une épure foisonnante.

Texte d'Eglantine Dargent, fondatrice de la galerie La Réserve, Reims. 2015



Châssis, 210x130cm, Technique mixte sur toile froissée et châssis en bois - 2016

Informations pratiques

Le Carré d'art

34 boulevard Robert Thiboust, 77700 Serris

L'exposition sera visible du 04 au 26 mars du 09 à 19h

Le dimanche de 14 à 19h et sur rdv

Accès autoroute: 35 minutes du centre de Paris
Autoroute A4 - Sortie N°13 -> Serris

Parking disponibles et emplacement devant

Accès transport en commun : RER A Val d'Europe puis bus
pep's34 arrêt les pleiades.

Contacts sur place :

- Anne-Gaelle CLOUD : +33 6 71 01 46 24

contact@lecarredart.fr

- Nonitt : +33 6 67 99 78 39

- Louisa MARAJO : +33 6 76 74 30 04